



Thème

DURABLE

Dans le regard de la femme se manifeste une inquiétude profonde face à sa propre vie, face à ce monde, face à la crise écologique et sociale qui prend de plus en plus d'ampleur. Mais dans le regard de la femme se manifeste aussi silencieusement et intemporellement sa puissance.

Je m'engage en tant que photographe pour un développement durable. Sans cesse je mets en question mon travail d'artiste et de photographe. Je laisse mes images parler. L'utilisation d'un support et de couleurs en matière naturelle sont un pas vers un développement durable dans l'art de la photographie.

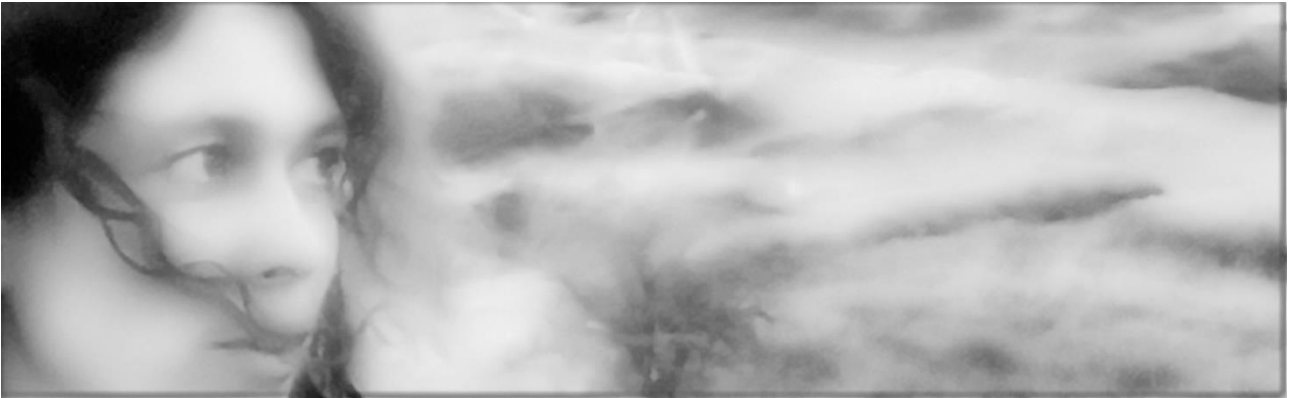


INTRODUCTION

Sans être photographe je suis photographe.

Au début de ma carrière quand j'ai montré mon travail à un professionnel d'art et de photographie, celui-ci m'a dit « Comment vous-avez réalisé ces photos ? Votre travail est étonnant. Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça. » Et puis il a ajouté : « Vous êtes autodidacte et vos photographies sont numériques. Malheureusement les *vrais* photographes vont vous tuer. C'est un monde de concurrence et de jalousie. »

Je ne suis pas suicidaire, donc je m'adresse à un jury avec un esprit ouvert pour ma démarche avec des techniques en dehors de la norme. Si de votre point de vue la photographie est un art, une véritable recherche, je vous invite à continuer à étudier mon dossier.



MA PHILOSOPHIE

Le résultat photographique dépend de la compétence, de l'expérience et du talent du photographe, de son équipement et de la philosophie personnelle du photographe.

Grâce à mes photographies je peux communiquer ce que je vois, ce que je sens, ce que j'entends, ce que je suis. Pour des personnes réceptives mes images me rendent quasiment nue et transparente. Je ne me cache pas derrière mon appareil de photo, mes photos, une technique perfectionnée, mon papier japonais ou mes modèles, je suis ce que vous voyez dans mes images. Mes œuvres artistiques sont mon essai d'être vrai.



MES OBJECTIFS

Depuis un moment je sais que ma perception de ce monde est différente, peut-être même un peu décalée. Mon monde est beau, sans être superficiel. Pour la rendre visible je crée une certaine confusion. Je veux faire voir ce qu'habituellement l'œil d'observateur ne voit pas. Je veux changer le regard. Je veux toucher l'âme d'observateur. Je veux que l'observateur ait envie de toucher mes images.

Par un support vivant, naturellement lumineux, doux au regard et au toucher, unique et en harmonie avec la nature, je redonne la vie à mes photographies, je redonne mes photographies à la vie.





MA DEMARCHE

Depuis le début je suis à la recherche des supports et des couleurs naturelles et biologiques. J'ai été initiée à la fabrication de papier végétal et de papier recyclé par deux artistes professionnelles du papier. J'ai continué ma recherche toute seule. J'ai fabriqué mon propre papier recyclé et végétal (à la base de coton, d'algues, de papier) sur lesquels j'ai imprimé mes photos. J'ai expérimenté également avec des différentes qualités de tissus comme support.

En 2019, j'ai rencontré Stéphanie Allard et Benoît Dudognon et leur gamme de papier japonais artisanal qui me permet d'aller vers un format plus grand. Ils se sont formés en Japon et ils ont plus de dix ans d'expérience avec le papier japonais. Parmi leur clientèle se trouvent des artistes et des photographes internationaux.

Le travail avec un papier artisanal, où chaque feuille même est unique et une œuvre artistique, est parfaitement adapté à ma recherche photographique. Moins de précision, plus de douceur, plus de vie, plus de j'aime dire sagesse et quand-même innovatrice. Le papier japonais (washi) sublime la couleur, ajoute du relief et de la texture à l'image en laissant la lumière le traverser. Selon les moments de la journée l'image et son émotivité évoluent. Je ne choisis pas des feuilles parfaites. Je choisis la feuille laquelle veut se rencontrer avec mon image. Ce choix est subtil et prend beaucoup de temps. Les impressions sur ce papier n'ont rien à voir avec les couleurs très vives, la brillance forte et la netteté quasi surréaliste de la photographie à laquelle notre œil est confronté normalement aujourd'hui.

Chaque impression d'une de mes images sur le papier artisanal est unique et irréplicable. En plus il n'y a chaque fois qu'une seule impression d'une image à la vente. Pour ce concours j'ai le choix entre deux formats le Yatsu ban (150 x 50 cm) et le format panoramique (200 x 66 cm).

Evidemment un tirage plus petit est possible, même si l'effet ne sera pas le même. Les images sont choisies pour un format grand et long. Je cherche à accentuer soit l'horizontalité soit la verticalité. Mes images sont floues. Elles dépassent même le flou. Elles semblent se vaporiser.

J'ai utilisé les fonctions simples et basiques de correction d'exposition, de couleur et de netteté. J'ai rongé les images, rien de plus. La visibilité des pixels est souhaitée.

Je veux créer une certaine confusion sur plusieurs plans. Le contenant (l'image) comme le contenu (la femme) nous touchent. Les observateurs voient l'inquiétude dans le regard de la femme, mais ils ne voient pas ce qu'elle voit. En même temps on trouve le calme et un silence profond dans le regard de la femme.

En grand format les images sont suspendues « nues », ça veut dire sans cadre. Ce papier donne toujours envie d'être touché. La sensation tactile joue un grand rôle dans la présentation de mes œuvres, notamment pour les images des femmes. Donc pendant mes expositions les visiteurs sont invités de toucher des images en petit format.

Les photos que je vous ai envoyées sont des photos de ma série « Femmes – Lorsque l'univers entier rentre dans le regard des femmes ». J'ai exposé une partie de cette série

(des tirages classiques, des impressions sur mon propre papier de coton, sur tissus et sur le papier japonais) dans la galerie d'Anne-Claire Boshâ à Espérazza/Aude en décembre 2019 jusqu'à fin janvier 2020. Mes modèles sont entre autres des danseuses de la Contact Improvisation et du butô. J'ai trouvé mon inspiration pour cette série dans un stage de danse animé par Alex Guex, un danseur et enseignant Suisse qui travaille dans plusieurs pays européens. La femme sur les images envoyées est Aurore Lédé. J'ai le droit à l'image qui exclut toute obligation de rémunération.

